

# Pas de vacances pour les menteurs!

Guy Wagner

**Ce qu'elle est quand même sceptique, la vieille Europe! Voilà des mois et des mois que les gens du continent font la fine bouche devant les assertions en provenance de la Maison Blanche, du Pentagone ou encore du 10 Downing Street sur les armes de destruction massive (ADM) de Saddam Hussein, armes qui, selon les affirmations de Mr Blair, la doublure de Dubya, pourraient être opérationnelles en 45 minutes.**

Seulement voilà, les braves gens n'ont pas cru ces boniments et ont réclamé ce qui était le bon sens même: Qu'on laisse faire les inspecteurs de l'ONU, sous la direction méthodique de Hans Blix, et qu'on ne déclenche pas cette guerre préventive qui bouleverserait les règles en vigueur dans la conduite entre Etats et dans les relations internationales s'ils ne trouvaient rien.

Mais non! Il fallait que Bush ait sa guerre et que Blair et consorts lèche-culs le suivent dans sa monstrueuse „aventure“. Il fallait des milliers et des milliers d'estropiés et de morts civils: Actuellement, il y en a déjà plus de sept mille, plus du double des victimes des attentats du 11 septembre 2001, et l'on ne mentionne même pas combien de militaires et de policiers irakiens y sont passés.

Pour arriver à vos fins, Messrs B., il fallait sciemment mentir, n'est-ce pas?

Aux membres du Congrès américain, du Parlement britannique, à l'opinion publique aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne, et, finalement à l'ONU et au monde entier ... auquel Bush raconte maintenant que les dépôts auraient été pillés au cours des derniers jours du régime de Saddam! En déguisant les armes en objets d'art volés dans les musées de Bagdad, hein? Mais pour qui nous prend-il, ce zigoto? Son canular est presque aussi gros que celui de l'inqualifiable Rumsfeld qui a affirmé que Saddam aurait lui-même détruit les fameuses armes.

Et dans quel piteux état se trouve-t-il, le Prime Minister britannique à qui „The Economist“ a accordé l'épithète dévastatrice de „Blair“?

Par deux voyelles inversées, Blair est devenu le ... „menteur“! (1)

Décidément pour cette guerre obscène, la fin (de Saddam) a encore une fois justifié les moyens, même les plus exécrables. Maintenant qu'il est trop tard, de l'autre côté de la Manche et de l'Atlantique, on écarquille les yeux et



The two „B knock you“

l'on „découvre“ tout étonné que Bush a utilisé la CIA pour pousser le pays à la guerre et que son administration a manipulé les espions autant que les informations.

Oh, my God, moins d'un an et demi avant les élections, le pauvre W ne sait plus à quel petit Jésus se vouer! Et voilà qu'en plus, une voix compétente dit que s'il a abusé de la CIA pour pousser le pays à la guerre, „l'affaire est plus grave encore que le Watergate“.

Celui qui l'a dit, doit le savoir: Il s'agit de l'ancien conseiller de Nixon, John Dean, dont le témoignage en 1973 avait été déterminant dans l'affaire qui a conduit Tricky Dicky à démissionner.

La Maison Blanche actuelle, elle a jugé que cette comparaison était „ridicule“. Est-elle plus ridicule que les attaques récentes de Bush contre les ... „historiens révisionnistes“? Oui, vous avez bien lu: „révisionnistes“!

Réaffirmant qu'il a agi pour contrecarrer une menace, Dubya a, en effet, déclaré devant des hommes d'affaires: „Aujourd'hui, il y en a qui aimeraient réécrire l'histoire; des historiens révisionnistes, voilà comment je les appelle ... Saddam Hussein était une menace pour l'Amérique et le monde libre en 1991, en 1998, en 2003. Il a continuellement feint d'ignorer les exigences du monde libre, aussi les Etats-Unis et leurs amis et alliés sont-ils passés à l'acte!“

Tout le monde savait que Saddam-le-Despote était une ordure et une menace, mais plus pour son peuple que pour le reste du monde. Cependant, il y a des conventions et des lois internationales à respecter avant d'aller en guerre, et pour une intervention dans un pays souverain, seule l'ONU est habilitée à prendre la décision sur la base de résolutions et de votes appropriés.

Or, si ce n'est plus la communauté des nations qui détermine le courant de l'histoire, mais une seule nation, pis, un seul homme, qui provoque l'écroulement des valeurs éthiques et spirituelles réglant les affaires du monde, alors, pauvres de nous! Si de plus, ce dirigeant cherche des arguments et des preuves et qu'il les fabrique quand il ne les trouve pas, il faut crier halte!

Même s'il n'y a guère personne qui pleure la chute du régime de Bagdad, la façon dont elle a été exécutée reste inacceptable, car les „voies de la diplomatie et de la raison ont été abandonnées pour être remplacées par la force, l'unilatéralisme et la punition des transgressions“, comme l'a déclaré Robert Byrd, doyen du Sénat des Etats-Unis.

Lui aussi est-il maintenant un „révisionniste“?

Qui donc a appris au locataire de la Maison Blanche ce mot venant d'un autre horizon?

Sans doute quelqu'un de proche, car Dubya connaît nécessairement cet horizon-là grâce à son cher grand-papa Prescott Bush et au beau-père de celui-ci, George Herbert Walker ...

Ces deux-là, n'ont-ils pas contribué à financer l'accession au pouvoir de Hitler (2)? La fortune des Bush n'a-t-elle pas été constituée „sur le dos de l'argent du sang versé par les nazis“ (Victor Thorn)? Ces deux copains de Fritz Thyssen, l'ami intime d'Hitler, n'ont-ils pas continué à diriger la Silesian-American Corporation (SAC), même après l'invasion de la Pologne par les nazis? Cette compagnie n'a-t-elle pas eu des usines à Auschwitz? Ces usines, les SS des camps d'extermination ne les ont-ils pas approvisionnés en esclaves qui attendaient leur mort?

A quoi Monsieur Sans-Gêne a-t-il donc pensé quand il a eu le culot de visiter Auschwitz et de dire après sa sortie de la chambre à gaz: „L'histoire nous rappelle ce qui est possible“?

Aux méfaits de grand-papa ou à son propre bilan, à savoir, les cent quarante exécutions du temps qu'il était gouverneur du Texas, les incarcérations arbitraires et sans procès de citoyens américains „suspects“, les deux guerres „préventives“ depuis 2001 et leurs milliers de morts, le camp de concentration barbare de Guantanamo ... où l'on construit actuellement un couloir de la mort?

Vous avez bien dit „révisionniste“?

▷ (1) voir le commentaire de Pierre Reyland, p. 29

(2) voir „k“ de mars 2003